

## L'Œuvre du Docteur Pierre Schmidt

par le Dr J. BAUR (Lyon)

«Quelque grain que l'on sème,  
c'est toujours celui-là qui pousse.»  
(Maxime indienne)

L'homme moderne fait actuellement l'expérience douloureuse d'une culture qui, délibérément nourrie de concepts pseudo-scientifiques et pseudo-humanistes, ne laisse plus beaucoup de place à la notion de conscience et risque de le dés-humaniser, lui et les sociétés qu'il élabore. Nous commençons à nous en rendre compte, et cet éveil à une pénible réalité peut nous conduire à retrouver les conditions susceptibles de rendre à l'homme sa vraie grandeur.

Ces conditions comportent l'obéissance aux lois. Non pas les lois et règlements sous-jacents à l'étonnant désordre de nos sociétés humaines, mais ceux qui permettent un développement harmonieux de l'homme et de ses sociétés.

L'Homoéopathie répond à de telles lois. Alliée à la discipline et à la patience, elle aide l'être humain à découvrir et à remplir sa vocation. Elle l'incite à une meilleure connaissance de lui-même pour un meilleur équilibre. C'est la raison pour laquelle elle a sa place à notre époque où toutes les valeurs sont chancelantes.

De toutes les doctrines médicales, et malgré tous les assauts que ses détracteurs lui ont fait subir, l'Homoéopathie est la seule qui, après deux siècles d'existence, continue à vivre et à se développer. Elle n'a pas seulement résisté aux contradictions des opposants qui lui étaient extérieurs, mais elle a gardé sa cohérence malgré les nombreuses discussions et contradictions internes qui se sont succédées dans ses propres rangs au cours de son histoire. *Sa longévité est due à la persistance et au développement de sa pratique dans la formulation originale qu'en a donnée son fondateur Samuel Hahnemann.* A toutes les époques de son histoire et dans tous les pays, il y a eu des hommes qui consacrèrent leur vie à l'étude et à la transmission de l'Homoéopathie classique hahnemannienne.

Notre Maître, le Docteur Pierre Schmidt, fut l'un d'entre eux. Après un séjour au U.S.A., où, dans le sillage des deux plus grands homoéopathes américains de l'époque, les Drs Alonzo Eugénio Austin et Frédérica E. Gladwin, il avait approfondi l'étude de la doctrine et des techniques homoéopathiques, il revint en Europe et, s'installant à Genève, y débuta une pratique qui lui valut très rapidement une renommée internationale<sup>1</sup>.

Parallèlement au développement de sa clientèle privée, aidé de son épouse Dora Schmidt-Nagel, il fonda un *laboratoire homoéopathique* pour la préparation des

<sup>1</sup> Voir à ce sujet son autobiographie et l'histoire de sa conversion à l'Homoéopathie dans «Cahiers du Groupement hahnemannien de Lyon» 2<sup>e</sup> série. p. 343.

médicaments selon les méthodes qu'il avait apprises aux U.S.A. Cette préparation se faisait suivant l'exemple de Kent par une technique mixte: la méthode hahnemannienne par flacons séparés était utilisée jusqu'à la 30<sup>e</sup> dynamisation; de la 30<sup>e</sup> à la M<sup>e</sup> la méthode de Korsakoff entrait en jeu; et au-delà de la M<sup>e</sup>, la préparation se poursuivait jusqu'aux plus hautes dynamisations par la méthode de fluxion continue. Ces remèdes, diffusés par ses nombreux élèves, s'acquirent rapidement, par leur qualité, une renommée internationale.

En dehors de ces activités, Pierre Schmidt entreprit une série d'actions qui firent de lui un personnage écouté, respecté, et sollicité de multiples façons.

En 1925, il prit une part active dans la fondation de la *Ligue Homoéopathique Internationale* qui, très rapidement, devint une importante tribune pour la diffusion de l'homoéopathie dans le monde. L'activité de Pierre Schmidt dans la Ligue s'orienta vers le développement de l'homoéopathie dans sa stricte formulation hahnemannienne. Elle lui valut l'estime et le respect de tous ceux qui furent touchés par son message et le reçurent, mais aussi de féroces inimitiés de la part de tous ceux dont il fut amené à réfuter les idées et les pratiques partisans. Entouré de toute une pléiade de praticiens de renommée internationale, il donna à la Ligue cinquante années de prospérité. Heureux sont ceux parmi ses élèves qui ont pu le suivre aux Congrès de Londres, de Rome, de Stuttgart, New-Dehli, Athènes, Rio de Janeiro, ... etc. Devant eux, les portes de la grande famille homoéopathique s'ouvraient largement et chaque voyage apportait un enseignement qui débordait largement le contenu des communications présentées.

Depuis quelques années les «Anciens» ont disparu, et il semble que cette organisation est comme un corps sans tête. Elle perd sa cohérence, sombre dans d'absurdes querelles qui se terminent par des pugilats dignes d'enfants mal élevés ou d'adultes mégalomanes. Cet état, qui semble le signe d'un inéluctable déclin, rend nécessaire la création d'une nouvelle organisation susceptible de remplir les fonctions que la Ligue actuelle ne remplit plus.

En plus de son intense activité en clientèle privée, et de son infatigable prosélytisme qui, au sein de la Ligue Internationale, fit de lui le Globe-trotter de l'homoéopathie, le Dr Pierre Schmidt développa *un enseignement* pour les élèves que sa renommée lui attirait de toutes les parties du monde. Ce fut d'abord chez lui, à Genève, qu'il réunit ses premiers élèves. Ils recevaient de lui des conseils, des exemples pratiques, et profitaient de la documentation exceptionnelle puisée dans son importante *bibliothèque* de plus de deux mille volumes.

C'est ainsi qu'en 1938, il reçut chez lui un petit groupe de médecins français installés en Algérie, qui devaient par la suite devenir des praticiens éclairés de l'homoéopathie en Afrique du Nord. C'étaient les Docteurs Stora, Benyamine, Nessler, Thouret et Péry.

Mais ce n'était pas encore assez, et nous avons raconté ailleurs de quelle façon le 12 octobre 1946, il fut amené à fonder le «*Groupement Hahnemannien de Lyon*» dont il anima régulièrement les réunions pendant une trentaine d'années. Plus de trois cents médecins venus de France et de l'étranger participèrent à ces réunions, en marge desquelles Pierre Schmidt organisait encore à leur intention des séminaires particuliers. Nous n'oublierons jamais les réunions d'Adel-

boden en Suisse, ou en France à Montrichard, ou encore à Tignes chez le Docteur René Casez<sup>2</sup>.

En 1956, Pierre Schmidt, appelé à Paris pour un cycle de conférences interrompra les réunions lyonnaises, qui ne reprendront régulièrement que deux ans plus tard.

Nous ne ferons qu'évoquer ici les séminaires qu'il anima un peu partout dans le monde où l'appelaient sa renommée grandissante: en 1692 à Bombay, 1970 à Munich<sup>3</sup>.

Il ne faut pas non plus oublier la très importante *production littéraire* qui fit du Dr Schmidt le collaborateur des principales revues homéopathiques de langue française, allemande et anglaise. Il s'attacha également à publier les trois textes qu'il reconnaissait comme fondamentaux pour l'étude de l'homéopathie. C'est ainsi qu'il publiait en 1952 une traduction française de la 6<sup>e</sup> édition de l'Organon, qui n'avait pas encore été réalisée avant lui. Le succès de cette traduction qui connut plusieurs éditions successives ne s'est pas démenti jusqu'à nos jours. En 1958 paraissait sa traduction des «Lectures on Homoeopathic Philosophy» de Kent, sous le titre «La Science et l'Art de l'Homéopathie». En 1962, en collaboration avec le Dr Jost Künzli, il faisait paraître une nouvelle traduction en français de l'introduction à la seconde édition des «Maladies Chroniques de S. Hahnemann<sup>4</sup>. A partir de 1963 et sous son contrôle parurent les «Cahiers du Groupement hahnemannien de Lyon» qui ont eu pour première vocation la diffusion de son enseignement oral. Cette publication se poursuit encore actuellement, alimentée par les travaux des élèves du Dr P. Schmidt et de tous ceux qui ont orienté leur pratique dans une direction strictement hahnemannienne. Elle constitue la seule revue actuellement consacrée en France à la diffusion de l'homéopathie sous sa forme classique.

Loin d'être un sectaire de l'homéopathie, le Dr P. Schmidt a toujours enseigné à ses élèves la nécessité de reconnaître la place, dans la médecine, des autres techniques habituellement pratiquées. Savoir faire une place à la chirurgie et à la médecine classique et y recourir à l'occasion, respecter les autres branches de l'art médical comme la physiothérapie, l'acupuncture, la médecine manuelle, c'était comme il le disait souvent posséder plusieurs cordes à son arc, et disposer éventuellement d'un certain nombre de ressources en cas de défaillance de l'approche homéopathique. Il résumait sa pensée à ce sujet en nous disant: «Faites attention, car celui qui 'n'est que' n'est même pas!», Cela signifiait que celui qui n'était qu'homéopathe ne l'était même pas!

<sup>2</sup> Dr J. Baur. Allucation prononcée au Parc des Eaux-Vives à Genève, le 23 septembre 1974. «Compte-rendus du Symposium homéopathique de Genève 1974». Voir aussi: Jubilé du Dr Schmidt et 25<sup>e</sup> Anniversaire du Groupement Hahnemannien de Lyon, dans «Cahiers du Groupement hahnemannien de Lyon», 9<sup>e</sup> série, pp. 393-454.

<sup>3</sup> Le séminaire de Bombay. Cahiers du Groupement Hahnemannien de Lyon. 22<sup>e</sup> série 1985 p. 458.

<sup>4</sup> Une bibliographie des publications du Dr P. Schmidt a paru sous la plume du Dr W. Klunker dans «Zeitschrift für Klassische Homöopathie» 1975, pp. 71-74 et 114-121.

De même il nous invitait par son exemple à nous intéresser à d'autres activités en dehors de nos activités médicales. Car, là encore, celui qui n'est que médecin de l'est même pas. Il nous montrait l'exemple par ses talents de linguiste et de polyglotte, de philosophe et d'orientaliste. C'était un amateur d'art averti, collectionneur de tapis, musicophile et amateur de peinture. Que dire encore, sinon que jusqu'à un âge avancé, en compagnie de Fritzli, son guide alpin, il pratiqua le ski et la montagne.

En 1978, Pierre Schmidt prenait sa retraite. Mais son œuvre ne s'arrêta pas là, et les semences qu'il avait si généreusement distribuées durant sa vie active allaient au cours du temps germer et se développer progressivement à travers ses nombreux élèves, dont certains sont aujourd'hui les têtes de file de l'homéopathie internationale. Pour nous borner à ses élèves francophones, nous évoquerons d'abord l'*Ecole d'Homéopathie Daupiné-Savoie* qui s'est édifiée autour de Robert Bourgarit, René Casez, Georges Demangeat et Paul Thibaut, et qui rassemble à chacun de ses séminaires plus d'une centaine de participants<sup>5</sup>. Il faut aussi nommer ici les groupes de «*Homoeopathia Europaea*», fondés par un ancien du Groupe lyonnais Jacques Imberechts de Bruxelles, dont le réseau de groupes de travail recouvre toute l'Europe et s'étend maintenant jusqu'aux U.S.A.<sup>6</sup>. Il y a aussi le *Centre d'Etudes Samuel Hahnemann*, fondé par deux anciens membres des groupes *Homoeopathia Europaea*, Alain Soiro et Nicolas Theoran, qui diffuse l'homéopathie dans les milieux vétérinaires français. Le Centre Samuel Hahnemann accueille à la fois des vétérinaires et des médecins, leur donnant ainsi l'occasion d'une confrontation riche d'enseignements<sup>7</sup>.

Ainsi, grâce à l'inlassable activité du Dr Pierre Schmidt pendant plus d'un demi siècle, le développement de l'homéopathie dans sa pratique orthodoxe connaît-il des développements multiples et imprévus. Il constitue la meilleure réplique à tous les mauvais augures qui présageaient que le courant hahnemannien allait stériliser l'homéopathie et l'enfermer dans une formulation dogmatique rigide et désuète. Une telle affirmation faisait partie d'une campagne de désinformation mise au service des énormes intérêts économiques dont l'homéopathie est actuellement l'enjeu. Elle ne pouvait être démentie par une simple polémique verbale. Elle ne saurait résister à la réalité des faits, à condition que les diverses composantes de l'homéopathie dans sa formulation classique sachent faire et préserver leur union.

Le Dr Pierre Schmidt, dans la paisible retraite où se sont terminés ses jours, allait bientôt fêter son 94<sup>e</sup> anniversaire. Tous ses élèves désormais se doivent de lui faire hommage de leur travail, marquant ainsi leur gratitude pour le dévouement et la générosité avec laquelle inlassablement il leur a dispensé son enseignement. Son œuvre est désormais définitivement inscrite dans les annales de la grande histoire de l'homéopathie.

J. Baur

<sup>5</sup> Ecole d'Homéopathie Hahnemannienne Daupiné-Savoie. Président Dr Jobert, 13 rue Général Ferrié. F-38000 Grenoble.

<sup>6</sup> Homoeopathia Europaea. 134 Boulevard Leopold II. 1080 Bruxelles. Belgique.

<sup>7</sup> Centre d'Etudes Samuel Hahnemann. F-32700 Lectoure.